



exposition collective
du 17 décembre
au 21 janvier 2006

ALAMO

Atelier de Littérature Assistée par la Mathématique et les Ordinateurs
Paul Braffort et Marcel Bénabou

Imaginé par Paul Braffort et Jacques Roubaud en juillet 1981, à l'occasion d'un atelier OuLiPo, à Villeneuve-lez-Avignon, l'ALAMO s'inscrit dans la lignée de Jean Meschinot, de Quirinus Kuhlmann, de Jonathan Swift... et du Raymond Queneau des *Cent mille milliards de poèmes* et du *Conte à votre façon*.

Nous présentons ici un choix de programmes de démonstration. Chacun d'eux comporte un texte d'explication et un programme de production de texte (obtenu en cliquant sur *poème*). La variété des textes produits illustre la puissance du combinatoire.

Il existe aujourd'hui de nombreuses équipes qui s'efforcent de mettre l'informatique au service de la littérature. Mais seul l'ALAMO propose aux utilisateurs de construire eux-mêmes leurs programmes de production de textes en spécifiant structure, lexiques et contraintes à l'aide de ce que nous avons baptisé des *littéraciels*.

On pourra se reporter à notre site, hébergé par la Maison des Sciences de l'Homme de Paris-Nord :

[http :alamo.mshparisnord.org](http://alamo.mshparisnord.org)

Chansons pour l'OuLiPo

Paul Braffort

Depuis sa rencontre avec Raymond Queneau, en 1945, puis son élection à l'OuLiPo en 1961, Paul Braffort a mis en musique de nombreux textes des Oulipiens. Elles ont été interprétées en public à plusieurs reprises et, tout récemment, dans le cadre des *Lundis de l'Arsenal*.

Nous présentons ici un choix de ces chansons, enregistrées en direct à l'Arsenal, ou enregistrées en studio pour la préparation de deux CD à paraître prochainement.

Serge Dutfoy a écrit les arrangements pour une formation qui rassemble

Christian Maillard (accordéon et tuba)

François Fournet (guitare)

Nicolas Moreau (basse)

Jacques Silvère (clarinette et saxo ténor)

Serge Dutfoy (piano)

Poète	Titre
Marcel Bénabou Jacques Bens Paul Braffort	Dizain augmenté Un mari marin Hymne à l'Oulipo Chez Boris Menuet pour la Joconde
François Dufresne Paul Fournel Jean Lescure Raymond Queneau	Oulipo-java Pas pareil chanter Baigneuses Port L'amphion Rue Volta Ixatnu siofnut y avay Tuileris de mes peines Lumières Saint-Ouen's blues Le cœur marin Les ziaux Bien placés bien choisis Encore l'art po Un troublant exploit

La Bibliothèque ordonnée Familiale

Paul Braffort

L'Urbier

Hervé Le Tellier

Neuf objets pas neufs

LES DETRITUTS INDUSTRIELS fournissent, dans leur accumulation, une photographie de la ville et de son temps. Ces objets sans valeur constituent une facette dérisoire de la vie . Ils ont une histoire, courte, commune, dans deux acceptations de ce terme. Ils disent ce qu'ils disent et rien d'autre, comme la poésie dit ce qu'elle dit.

Ces bribes du quotidien sont un hommage à Kurt Schwitters (1887-1948), artiste dadaïste allemand, maître du collage. L'art merz, qu'il inventa, est né d'un détrituts, fragment du mot *Kommerz*, mais aussi du mot *ausmerzen*, détruire, supprimer.

Neuf - la quantité d'objets retenus, suffisante pour formuler le projet - est un nombre qui s'est imposé de lui-même, avec le titre de la collection.

Lorsque je m'ouvris de ce *work in progress* à l'Oulipo, Paul Fournel me rappela que Georges Perec, peu avant sa disparition, recueillait un "herbier des villes". L'axiome "Georges Perec y avait pensé" se vérifiait une fois de plus. L'Oulipo ne s'interdisant jamais de reprendre une idée pour la faire sienne, cela ne s'arrêta pas.

Sur le projet de GP, je sais peu de choses. Selon Domenico d'Oria, de L'Oplepo, Perec s'attachait surtout aux végétaux, et peu aux déchets.

Chaque objet est accompagné d'une étiquette d'"urbier", d'herbier urbain. Etiquette pseudo-érudite, obéissant aux règles de constitution d'un herbier. Devant l'abondance de la moisson, j'ai préféré le banal à l'exotisme à l'exhaustivité.

Pour chacun d'eux, un haïku a été composé. Cette poésie d'origine japonaise, soumise au rythme syllabique 5-7-5, a vu sa forme brisée par la mise en page, proche du poème dada. Le haïku, forme comprimée s'il en est, m'a semblé propre à rendre compte de ces déchets abandonnés et piétinés.

Enfin, j'habite (depuis peu) rue Lamarck, naturaliste (1744-1829), dont l'herbier a été racheté par le Museum en 1886 conservé à l'Herbier National.

J'ai eu conscience que cet élément d'ordre immobilier n'aurait pu suffire à justifier ce projet.

Procédure :

Mon fils, ma compagne et moi avons collecté ces objets en un après-midi sec d'automne, le 1^{er} novembre 2005. Gantés de plastiques et équipés de sacs de congélation, nous avons procédé à leur récolte sur le trajet qui va de la rue Lamarck à la rue Paul Albert, puis les rues Muller, Clignancourt, Poulet, et enfin le boulevard Barbés.

Les objets devaient pouvoir tenir une feuille A4, être comprimés à moins de deux centimètres d'épaisseur, et avoir été jetés par leur propriétaire et non perdus et dérobés.

Ils sont choisis selon un répartition uniforme au long du trajet.

Bristol(s)

poème combinatoire de 1 à 99 vers sur bristol(s)

Frédéric Forte

Pour lire *Bristol(s)*

1. Saisissez les 99 bristol(s) et mélangez-les comme vous feriez d'un jeu de cartes.
 2. Sur chaque bristol est imprimé un vers du poème. Mais ne lisez pas encore. Tirez du bloc (en partant du dessus de la pile) le nombre de bristol(s) qui vous plaît (soit en les comptant, soit en extrayant « à l'œil » la quantité qui vous semble adéquate) : de 1 à la totalité.
 3. Affichez les bristol(s) sélectionnés sur la plaque de métal en vous aidant des aimants. Vous pouvez choisir de les présenter de gauche à droite ou de haut en bas, selon le mode lecture que vous préférez.
 4. Maintenant vous pouvez faire votre lecture du poème *Bristol(s)*.
 5. Une fois la lecture achevée, retirez les bristol(s) et reposez-les à leur place.
- 5^{bis}. Éventuellement, recommencez.

Hommage à Queneau

Jacques Roubaud

Les rues de Paris sont encombrées de gros objets laids, bruyants, pollueurs et dangereux. Le 11 Juin 2004, rue MARIE et LOUISE, j'ai découvert que certains d'entre eux portaient sur leur devant comme sur leur derrière des nombres qui pouvaient les rendre utiles. Les nombres sont les Nombres de Queneau. Chacun d'entre eux est le germe d'un poème potentiel, une Quenine, dont les propriétés mystérieuses ne se dévoilent qu'aux initiés.

Jacques Roubaud

23 octobre 2005

Cause Communes

Jacques Jouet avec Benoît Casas et Bénédicte Hébert

Sont présentées ici trente-sept photographies parmi les neuf cents qui constituent Cause Communes.

Elles forment huit phrases (provisoirement) non reliées entre elles.

Ce texte est exclusivement composé de noms de communes et de lieux-dits figurant dans le Dictionnaire des communes de France. Ils sont l'objet d'un traitement homophonique.

Ce travail en trio a été commencé en 2000. A ce jour, deux cent soixante et une photographies ont été réalisées.

Une Bibliothèque Ordonnée

Paul Braffort et Eric Joncquel

Connaissant la passion de François Le Lionnais pour les nombres, Paul Braffort avait eu l'idée, à la fin des années soixante-dix, d'une bibliothèque composée exclusivement d'ouvrages dont le titre contiendrait un nombre entier (chiffres arabes, romains, expression littérale ou arithmétique). Le Classement s'imposerait de lui-même. De nombreux Oulipiens et Alamiens apportèrent leur contribution à ce projet et, de virtuelle, la bibliothèque devient bientôt réelle. Jacques Jouet en fut le premier conservateur Eric Joncquel lui a succédé.

Cette bibliothèque ordonnée fut décrite pour la première fois, parmi d'autres utopies, dans le fascicule de "La Bibliothèque Oulipienne" (première édition 1990), sous le titre "Les Bibliothèques Invisibles". Un segment initial en fut présenté dans la vitrine librairie Michèle Ignazi, rue de Jouy, le 18 Juin 1992, à l'occasion de son inauguration.

Le concept de "Bibliothèque invisible" - un concept évidemment inspiré par Italo Calvino mais qui évoquait aussi des préoccupations de Raymond Queneau et Georges Perec - se développa et fit l'objet de publications ultérieures :

- Oulipo : Bibliothèques invisibles, toujours ("La Bibliothèque Oulipienne", 1995, n°71)
- Paul Braffort : Les univers bibliothèques ("La Bibliothèque Oulipienne", 2004, n°130)

Le catalogue de La Bibliothèque ordonnée est tenu à jour sur le site

www.alamo.mhsparisnord.org/BO/

m  **martine aboucaya**

- 5, rue sainte anastase 75003 paris T331 4276 9275 F 331 4276 9260 info@martineaboucaya.com